Fiche d’exploitation pédagogique n° 4

Le Prof, l’Élève et … la Souris



Poème gentil pour élèves bien branchés

Dossier : *La vie scolaire en vers et pour tous*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 14 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, débat, éducation aux médias, réflexion sur l’intelligence artificielle

---

1. Thème abordé

Le poème aborde la place de l’intelligence artificielle à l’école. Il met en scène avec humour la relation nouvelle entre professeur, élève et machine : devoirs trop parfaits, réponses toutes prêtes, excuses écrites avec un style trop littéraire, contrôles contournés par la technologie.

Mais le texte ne se contente pas de dénoncer la triche. Il propose une position plus nuancée : l’IA n’est ni un démon, ni un miracle. Elle peut devenir un outil utile si l’élève reste actif, curieux et responsable. Le problème n’est donc pas seulement l’existence de l’IA, mais l’usage que l’on en fait.

2. Problématique possible

Comment le poème invite-t-il à passer d’une IA qui remplace l’effort à une IA qui accompagne la pensée ?

Ou, sous une forme plus accessible aux élèves :

L’intelligence artificielle aide-t-elle à apprendre ou empêche-t-elle de penser ?

3. Structure argumentative sous-jacente

Le poème suit une progression humoristique puis pédagogique.

Première étape : montrer le nouveau décor scolaire.
Les cartables, les cahiers et les stylos laissent de plus en plus de place aux écrans. La classe devient un lieu où les élèves peuvent dialoguer secrètement avec la machine.

Deuxième étape : mettre en scène la tentation de la triche.
Le poème montre des copies trop belles, des mots savants mal compris, des phrases philosophiques suspectes. L’humour permet de reconnaître une réalité sans dramatiser.

Troisième étape : montrer l’impuissance des anciennes méthodes de contrôle.
Le professeur cherche la faute humaine, confisque les portables, surveille. Mais la technologie se déplace, se cache, revient sous d’autres formes.

Quatrième étape : refuser les positions extrêmes.
Le pont affirme que l'IA n'est ni « le démon », ni « le miracle », ni « la fin du monde ». Elle devient un outil possible, mais seulement si l'élève garde son effort et son intelligence en éveil.

Cinquième étape : changer la règle pédagogique.
Le professeur ne demande plus seulement une réponse parfaite. Il veut voir le cheminement : les ratures, les erreurs, les détours, les hésitations. L'apprentissage devient plus important que le résultat.

Sixième étape : faire de l'élève le pilote.
À la fin, l'IA peut accompagner l'élève, mais elle ne doit pas vivre, penser ou travailler à sa place. L'humain doit rester capitaine à bord.

4. Images et expressions importantes

« Vingt écrans, dans l'ombre, complotent »
Image humoristique qui transforme les écrans en complices secrets des élèves. Elle montre la méfiance nouvelle qui peut entrer dans la classe.

« Mon double intelligent »
Expression drôle et inquiétante à la fois. L'élève utilise l'IA comme un autre lui-même, plus savant, plus rapide, plus lisse.

« Un petit humain mal accordé »
Le professeur cherche des traces d'imperfection pour retrouver l'élève réel derrière la copie parfaite.

« Du Hugo climatisé »
Image ironique : l'IA peut produire un style brillant, mais parfois trop propre, trop froid, sans véritable expérience humaine.

« Apprendre n'est pas juste prendre »
Formule centrale du refrain. Elle distingue l'accès rapide à une réponse et la construction réelle d'un savoir.

« Je veux voir l'esprit en chantier »
Le poème propose ici une nouvelle pédagogie : valoriser le processus de pensée, pas seulement le résultat final.

« Si l'humain reste capitaine à bord »
Image finale qui résume la position du texte : l'IA peut être utile, mais elle doit rester un instrument dirigé par l'humain.

5. Pistes d'exploitation en classe

Lecture dialoguée
Faire lire les passages sous forme de petite scène : le professeur, Lucas, la classe, le narrateur. Le texte se prête bien à une lecture vivante et humoristique.

Débat oral
Proposer la question suivante :
Utiliser l'IA pour un devoir, est-ce forcément tricher ?

Travail sur l'humour
Demander aux élèves de repérer les passages drôles : excuses trop bien écrites, copie trop parfaite, professeur détective, montre connectée. Puis discuter de ce que l'humour permet de dire sérieusement.

Réflexion sur les usages de l'IA
Faire distinguer plusieurs usages : demander une explication, corriger une faute, chercher des idées, faire écrire tout le devoir, comprendre un texte, éviter l'effort. Les élèves peuvent classer ces usages de « légitimes » à « problématiques ».

Écoute de la chanson
Comparer le ton du texte lu et celui du texte chanté. La musique accentue-t-elle le côté comique, critique ou pédagogique ?

6. Questions possibles pour les élèves

1. Pourquoi le titre parle-t-il du professeur, de l'élève et de la souris ?
2. Quels signes montrent que la classe a changé avec le numérique ?
3. Pourquoi la copie de Lucas paraît-elle suspecte ?
4. Comment le poème utilise-t-il l'humour pour parler d'un sujet sérieux ?
5. Pourquoi l'IA n'est-elle présentée ni comme un monstre, ni comme une solution magique?
6. Que signifie « apprendre n'est pas juste prendre » ?
7. Pourquoi le professeur veut-il voir les ratures et le cheminement ?
8. Dans quelles conditions l'IA peut-elle devenir un bon outil d'apprentissage ?

7. Activité d'écriture possible

Écrire un court dialogue intitulé :

« J'ai demandé à l'IA… »

Consigne possible :

Écris un dialogue entre un élève et un professeur. L'élève a utilisé l'intelligence artificielle pour un travail. Le professeur ne doit pas seulement accuser : il doit chercher à comprendre comment l'élève a utilisé l'outil. Le dialogue devra faire apparaître la différence entre se faire aider et se faire remplacer.

Autre possibilité :

Rédige une charte de cinq règles pour utiliser l'IA de manière honnête et intelligente à l'école.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce texte permet d'aborder l'intelligence artificielle sans panique ni naïveté. Il reconnaît les problèmes réels : triche, paresse, délégation de l'effort, difficulté d'évaluer. Mais il ouvre aussi une voie constructive : apprendre à utiliser l'IA comme un outil d'aide, non comme un substitut à la pensée.

Il peut servir de point de départ à une réflexion sur l'évaluation, l'autonomie, la responsabilité et la souveraineté intellectuelle des élèves.

9. Formule de synthèse

« Le Prof, l'Élève et … la Souris » ***montre que l'intelligence artificielle ne devient une chance pour l'école que si elle ne remplace pas l'effort de penser, mais accompagne un élève qui reste actif, responsable et maître de son apprentissage.***
